

Homélie de la Solennité du Saint-Sacrement

19 juin 2022, Fête des trois clochers, Chatou

Les disciples ont du sens pratique ! Ils sont douze, ils ont cinq pains et deux poissons. Face à eux : cinq mille personnes affamées... On n'a pas encore inventé les livreurs à vélo, Pita Hut n'existe pas encore... Bref, ça ne peut pas bien se passer... "Jésus, s'il te plaît, soyons raisonnables, renvoie cette foule !"

Ils ont du bon sens, on les comprend, en tout cas pour ma part j'aurais probablement réagi de la même façon. Mais Jésus a une autre idée... Le texte nous dit qu'il vient de parler aux foules du règne de Dieu, de guérir ceux qui en avaient besoin, il ne va pas s'arrêter comme ça. Il veut continuer à prendre soin de cette foule, et en même temps donner un signe, signe qu'il est venu pour se donner aux hommes, pour les aimer jusqu'au bout. Jésus prend les pains et les poissons, prononce la bénédiction, les rompt et les donne... Et voilà le signe... qui annonce bien sûr le signe du Jeudi Saint, le signe du corps livré et du sang versé, le signe de la vie donnée, de la mort vaincue et de l'amour vainqueur, le signe de Pâques. Et la foule est rassasiée.

Jésus enseigne, Jésus guérit, Jésus nourrit... Tout vient de lui. Et nous pouvons, à partir de ce texte, contempler Jésus qui nous parle de Dieu et de son règne, Jésus qui nous guérit lorsque nous en avons besoin, Jésus qui nous nourrit de lui-même... Le contempler en regardant dans nos vies, à chacun, comment nous est donnée la parole qui ouvre à Dieu, comment nous est donnée la guérison du cœur, comment nous est donnée la nourriture si essentielle... Belle relecture pour une fin d'année... Je vous invite à prendre du temps avec ce texte, pour contempler, accueillir, rendre grâce.

Jésus se donne, tout vient de lui. Mais vous avez aussi remarqué que Jésus prend soin d'inclure ses disciples dans le signe qu'il accomplit. D'abord en les provoquant : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* ». Puis en leur donnant les pains et les poissons pour qu'ils les distribuent à la foule. C'est bien Jésus qui donne, mais il veut passer par ses disciples, par cet embryon d'Eglise, qu'il a appelé autour de lui. Il compte sur leur coopération, leur pauvre coopération. Il compte sur ses disciples, sur son Eglise. Parce que si lui, le Christ, se donne, la vocation de l'Eglise est aussi de donner le Christ, de permettre au monde de recevoir le Christ. Jésus parle de Dieu et de son règne et la mission de l'Eglise est d'enseigner, en ne donnant d'autre enseignement que celui de Jésus. Jésus guérit, et la mission de l'Eglise est de guérir, par aucune autre puissance que celle de Jésus. Jésus nourrit, et la mission de l'Eglise est de nourrir, sans donner d'autre nourriture que celle qui rassasie, celle que donne Jésus, Jésus lui-même.

Si l'Eglise est corps du Christ, si l'Eglise est construite par l'eucharistie que nous fêtons aujourd'hui, alors l'Eglise doit faire ce que fait le Christ. Le Christ doit pouvoir faire ce qu'il veut faire, par l'Eglise : parler de Dieu et de son règne, guérir ceux qui en ont besoin, nourrir les hommes de lui-même, pour leur donner la vie éternelle, les sauver, les unir à Dieu... C'est la vocation de l'Eglise. C'est ce qui rend l'Eglise si belle lorsqu'elle vit sa vocation, et si indigne lorsqu'elle la contredit.

Et si maintenant nous transposons cela à ce que nous vivons aujourd'hui. Vous n'êtes pas cinq mille, ce matin, mais vous n'êtes pas loin de mille... Alors la transposition est facile : vous êtes la foule venue écouter Jésus, recevoir de lui la guérison du cœur, vous laisser nourrir par lui. Et les disciples

que Jésus associe à son œuvre, ce sont les prêtres, le diacre, on peut ajouter les membres de l'EAP, du conseil pastoral, du conseil économique, les responsables de service de la paroisse, je ne sais pas bien qui encore... Cette manière de voir les choses dit quelque chose de vrai. En tout cas, comme prêtres, je crois que nous sommes appelés par le Christ pour être le plus totalement possible à votre service, au service de votre relation au Christ, de votre croissance... Mais vous saisissez peut-être aussi pourquoi cette transposition a au moins un gros défaut, celui de nous enfermer et d'enfermer le Christ dans les murs de cette église, dans les limites de notre Eglise.

Pour comprendre notre vocation d'Eglise, il nous faut faire un zoom arrière, comme sur *google maps* en cliquant sur "-", pour prendre de la hauteur, et voir que les mille que nous sommes aujourd'hui sont une petite partie des 30700 habitants de Chatou, et que les foules à qui Jésus veut faire connaître Dieu et son règne, les foules que Jésus veut guérir, les foules à qui Jésus veut donner la nourriture qui rassasie, à Chatou ce n'est pas seulement nous, mais les 30700 habitants de la ville, auxquels il faut ajouter vos collègues de travail, vos amis, vos familles... Les multitudes que Dieu aime et veut sauver. Et oui, nous les prêtres et les paroissiens en mission nous sommes au service de la communauté chrétienne ; mais nous manquerions à notre mission si nous n'aidions pas la communauté à se décentrer d'elle-même pour se tourner vers les foules. Et du coup, les disciples à qui Jésus dit : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* », ce ne sont pas seulement les prêtres ou les responsables pastoraux, mais c'est nous tous, chacun de nous, chacun de vous. Et d'ailleurs, rassurez-vous, les choses sont bien plus faciles qu'il y a 2000 ans : ils étaient douze pour nourrir cinq mille hommes, et nous, nous sommes mille pour trente mille... Le rapport est bien plus favorable ! Et ne me dites pas que pour eux c'était plus facile parce que Jésus était avec eux ! Parce que si nous ne croyons pas que Jésus ressuscité est avec nous, si nous oublions qu'il en a fait la promesse à ses disciples lorsqu'il les a envoyés en mission, alors oui, nous ne ferons rien. Mais si nous avons la foi... « *Tout est possible à celui qui croit* », dit Jésus (Mc 9, 23).

« *Donnez-leur vous-mêmes à manger* »... Cette parole s'adresse à nous tous, à l'Eglise entière, à tous les baptisés. Et Dieu sait qu'elle est difficile à entendre... Mais si l'Eglise ne l'entend pas, si elle se complait à se regarder dans un miroir, alors elle tombe malade, elle n'est plus l'Eglise, l'Eglise du Christ. N'oublions pas que l'Eglise est l'Eglise parce qu'elle est envoyée vers le monde pour lui donner à manger. Si l'Eglise veut faire ce que fait le Christ, permettre au Christ d'agir par elle, alors elle doit se rappeler que le corps du Christ n'est pas centré sur lui-même, mais qu'il est livré pour le salut du monde, que si l'Eglise est corps du Christ, sa vocation est de regarder Dieu pour l'adorer, et de regarder le monde pour lui annoncer Dieu, pour le nourrir de Dieu, en actes et en paroles.

Rendons grâce aujourd'hui pour toutes les nourritures données cette année par notre communauté, pour tous ceux qui se sont engagés, se sont donnés de multiples façons, ont donné le Christ, l'ont rendu visible, présent dans le monde, à Chatou. Et prions pour que notre communauté dans son ensemble ait le désir ardent de donner à manger aux foules.

Père Pierre-Marie Hascal